



L'égalité des droits Justice pour tous au Pérou

Ruth Alvarado and Alfonso Wieland

Paz y Esperanza (Paix et Espoir) est une organisation chrétienne du Pérou. Elle promeut la justice sociale en défendant les droits des communautés et des individus marginalisés ou sans accès à la justice.

Paix et Espoir pense que Dieu ayant créé tous les êtres à son image, ils ont donc tous la même valeur. C'est une idée qu'il faut défendre et promouvoir. Tous les gens devraient avoir les mêmes droits mais ce n'est malheureusement pas toujours la réalité pour les personnes démunies. Leur accès à la justice par le système légal officiel peut s'avérer difficile pour différentes raisons :

- manque de ressources économiques
- corruption
- bureaucratie
- isolement géographique
- alphabétisation et éducation limitées

- manque de sensibilisation aux droits de l'homme
- manque de connaissances sur la manière d'utiliser ces droits au sein du système
- manque de compréhension de la langue officielle
- crainte et manque de confiance dans le système judiciaire

*Dieu a créé tous les êtres
à son image, ils ont donc
tous la même valeur*

La pauvreté n'est pas la seule barrière à l'égalité. Il existe de nombreux exemples d'injustice dans notre société. Le système judiciaire traite souvent les gens différemment suivant leur statut social ou leur genre. La Bible présente une autre manière de voir la vie. Dieu accorde la même valeur et attention à tous : hommes, femmes et enfants, quels que soient leur race ou leur groupe social.

Systèmes et inégalité

Cette égalité et ce respect face aux différences devraient être à la base de toutes les relations sociales. Pourtant, les gens mènent une vie très différente et souvent inégale les uns par rapport aux autres. La situation des autochtones au Pérou est particulièrement difficile car ils souffrent constamment de discrimination raciale et sociale, émanant du système judiciaire et de l'Etat.

Les enfants ont souvent un accès réduit à la justice légale. Il n'y a pas assez de responsables officiels formés pour enquêter sur les abus commis sur les enfants ou pas



Photo Peter Clark

Dans ce numéro

- 3 Approches basées sur les Droits de l'homme
- 4 Restaurer l'espoir
- 6 La Déclaration des Droits de l'homme des Nations Unies
- 7 Le courrier des lecteurs
- 8 Le théâtre dans les travaux communautaires de plaidoyer
- 10 Travailler lorsque l'on est handicapé
- 11 Les plaidoyeurs
- 12 Renforcer le pouvoir des femmes en Inde
- 13 Etude biblique
- 14 Ressources
- 15 Small World Theatre
- 16 Une vie transformée

ISSN 1350 1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle unissant ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, motiver et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Isabel Carter
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,
WV16 4WQ, Royaume-Uni

Tél. : (44) 17 46 76 87 50

Fax. : (44) 17 46 76 45 94

Email : footsteps@tearfund.org

Internet : <http://tilz.tearfund.org/Francais>

Rédactrices adjointes : Rachel Blackman,
Maggie Sandilands

Rédactrice multilingue : Sheila Melot

Administratrices : Judy Mondon, Sarah Carter

Comité d'Édition : Ann Ashworth, Simon Batchelor,
Paul Dean, Richard Franceys, Mark Greenwood,
Martin Jennings, Ted Lankester, Simon Larkin,
Donald Mavunduse, Sandra Michie, Mary Morgan,
Nigel Poole, Naomi Sosa

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Imprimé par Aldridge Print Group à partir de ressources renouvelables ou durables et de méthodes respectueuses de l'environnement

Traduction : L. Bustamante, S Dale-Pimentel,
H Gambôa, L Gray, M Machado, F Mandavela,
C Murray, N Ngueffo, J Perry, G van der Stoel,
L Weiss

ABONNEMENT : Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* :
Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol,
BS6 5BW, Royaume-Uni.

Email : sheila.melot@tearfund.org

Changement d'adresse : Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2006. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et mentionnent qu'ils ont été originellement créés par Tearfund UK. Pour toute autre utilisation, veuillez contacter footsteps@tearfund.org pour une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, agissant par l'intermédiaire de partenaires locaux pour apporter aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél. : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.

Œuvre 265464.



Photo Peter Clark

Dieu donne la même valeur à tous les êtres, hommes et femmes, de tout âge, race et groupe social.

assez de centres de soins et de ressources pour aider les enfants en danger.

On peut aussi voir la discrimination sexuelle, par exemple, dans le comportement négatif de la police et des personnes impliquées dans le système judiciaire, lorsque des femmes les approchent pour demander de l'aide. Cette inégalité des genres se reflète dans toute la société puisque, généralement, notre culture tolère la violence domestique. Il ne faut pas fermer les yeux devant une telle injustice.

Paix et Espoir offre un soutien légal, pastoral et psychologique aux victimes de violence au sein des familles, tout particulièrement les femmes et les enfants.

Une justice pour tous

Les travaux de Paix et Espoir sont basés sur la conception biblique de la justice. Ceci signifie faire des droits de l'homme une réalité pour tous ainsi que restaurer de bonnes relations entre Dieu, son peuple et sa création. Nous croyons que la justice biblique exige la défense des personnes démunies car elles sont désavantagées et souvent sans défense dans la société. Travailler pour la justice signifie mettre en place une société qui soutient les droits et les responsabilités de tous.

Paix et Espoir travaille pour aider à changer les institutions et les systèmes judiciaires qui vont à l'encontre des droits de l'homme. Par cette approche, elle espère améliorer l'administration de la justice au Pérou.

Il est important de promouvoir et de défendre la justice au niveau national par la création de lois ou leur réforme. Mais il ne faut pas nous arrêter là. Il faut faire respecter les lois ou bien elles n'ont plus aucune signification. Paix et Espoir aide aussi à éduquer les communautés sur leurs droits. Nous renforçons leur pouvoir afin qu'elles puissent agir, s'attaquer aux pratiques comme aux systèmes injustes de l'Etat et faire pression pour défendre leurs droits.

Dans nos travaux de plaidoyer, nous utilisons les recherches, l'éducation et les

ÉTUDE DE CAS L'histoire de Rosa

Dans de nombreuses régions du Pérou, un enfant né hors mariage risque de rester sans nom si son père nie sa paternité. Plus tard, ceci engendre de sérieux problèmes, rendant difficile l'inscription de l'enfant à l'école ou son accès au financement que le père devrait légalement fournir. De plus, à sa majorité, l'enfant ne peut pas obtenir de carte d'identité et se voit donc privé de ses droits et responsabilités en tant que citoyen.

Rosa Ayala fait partie des gens que Paix et Espoir a soutenus. C'est une mère célibataire de 38 ans qui vit dans la région de l'Alto Mayo, au Pérou. Elle a porté plainte contre le père de son plus jeune fils afin que ce dernier puisse porter le nom de son père. Paix et Espoir lui a offert un soutien légal, spirituel et émotionnel. Avec son accord, Paix et Espoir a utilisé son cas pour sensibiliser l'opinion publique sur ce problème par les médias locaux.

Rosa a finalement gagné son procès. Son fils Pedro porte maintenant le nom de son père et a un statut légal. Ce cas a fait jurisprudence (a établi un nouvel exemple légal) dans la région de l'Alto Mayo car c'était le premier à être remporté sans avoir recours à un test ADN. Lors d'une interview, Rosa a déclaré : « Les avocats que j'avais engagés dans le passé n'ont absolument rien fait. Mon ex-mari a discuté avec eux et leur a versé de l'argent. Après cela, ils se sont rangés de son côté. Lorsque j'ai approché Paix et Espoir, je savais que les gens avaient des droits mais je ne savais pas comment les réclamer pour moi-même. Cela a été très dur de m'exposer ainsi aux médias, de discuter de ma situation et de parler de ma vie privée devant tout le monde. Maintenant, j'en remercie Dieu. »

campagnes publiques. Nous travaillons par réseaux, avec les médias et en faisant pression directement sur les autorités. Nous éduquons les gens au sein des systèmes judiciaires et sociaux sur les problèmes des droits de l'homme.

Paix et Espoir offre aussi une aide judiciaire gratuite pour les gens ou communautés victimes d'abus des droits de l'homme, afin de s'assurer qu'ils disposent d'une bonne représentation légale.

Nos travaux ont pour but d'accroître l'accès à la justice des communautés démunies, en renforçant leur accès aux informations, en leur permettant de s'exprimer devant

les autorités locales et en garantissant que le système judiciaire soit responsable et accessible à tous.

Alfonso Wieland est l'Administrateur de Paix et Espoir.

*Asociación Paz y Esperanza
Jr. Hermilio Valdizan 681
Jesus Maria, Lima
Pérou*

Email : awieland@pazyesperanza.org

Ruth Alvarado est une avocate qui a travaillé avec Paix et Espoir. C'est la Directrice d'Agape, un partenaire de Tearfund.

Email : ministerioagape@speedy.com.pe



Photo Peter Clark

Approches basées sur les Droits de l'homme

En matière de développement, nombre d'organisations utilisent maintenant des « approches basées sur les droits ». Ces approches amènent les institutions et les personnes puissantes à rendre compte de leurs responsabilités face aux gens moins puissants. Les approches basées sur les droits diffèrent de celles « basées sur les besoins » ou sur « le bien-être » qui créent une dépendance envers les agences de développement. Elles utilisent des approches participatives et de renforcement de pouvoir. Leur action s'appuie sur l'identification des violations des droits de l'homme et non sur les besoins humains.

Devenir sensible aux droits

Les Droits de l'homme convenus au niveau international forment des accords légaux que chaque état est tenu de respecter. Ils définissent leurs devoirs et obligations envers leurs citoyens. Ils offrent une solide base légale pour les travaux de plaidoyer au niveau international et national, ainsi qu'un cadre de travail pratique pour planifier des programmes. Les approches basées sur les droits renforcent les capacités des groupes vulnérables pour s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et pour réclamer les ressources économiques, sociales, politiques et civiles nécessaires pour répondre à leurs besoins et pour vivre dans la dignité. Les traités internationaux reconnaissent ces ressources comme étant leurs droits humains.

Du fait de leur vulnérabilité et de leur manque de pouvoir, les enfants ont leur propre ensemble de droits. Ces derniers sont définis dans la Convention des Droits de l'Enfant des Nations Unies, (CDE) www.unhcr.ch/html/menu3/b/k2crc.htm. De

plus en plus, les ministères des gouvernements utilisent un cadre de travail des Droits de l'enfant pour guider les politiques et pratiques ainsi que pour suivre le bien-être des enfants. En Colombie, par exemple, Le Ministère pour le bien-être social base ses politiques et programmation sur la CDE et reconnaît aux ONG la responsabilité de soutenir les droits des enfants.

Ces droits sont utiles pour apporter justice, services et protection aux enfants. Ils fournissent une base commune pour les ONG, les églises et les autorités gouvernementales afin qu'elles travaillent ensemble pour améliorer la vie des enfants.

Une motivation chrétienne

Nombre d'organisations chrétiennes travaillent dans des environnements difficiles : des situations où les droits de l'homme sont violés tous les jours. Plusieurs nous viennent à l'esprit : la liberté de religion, le droit de participer au processus politique, la liberté de se réunir et le droit à

l'éducation. Ces organisations chrétiennes doivent connaître parfaitement les droits de l'homme mais à partir d'une perspective chrétienne distincte. Les chrétiens et l'église peuvent être appelés à accepter l'injustice et la violation des droits à leurs propres dépens mais, en même temps, ils doivent s'engager à rechercher activement la justice et soutenir les droits des autres. Cette motivation est fondée sur l'amour plutôt que sur la loi (Christopher Wright, *Human Rights: A Study in Biblical Themes*, Grove Booklet No 31 sur l'éthique, 1979).

Paul Stephenson est le Directeur de « Enfants en Développement » à World Vision International. Voici son adresse : PO Box 9716, Federal Way, WA 98063, Etats-Unis.

Email : paul_stephenson@wvi.org

ÉTUDE DE CAS

Jessica (14 ans) nous explique comment elle a appris ses droits, une fois devenue membre d'un réseau d'enfants en Colombie. Elle vit dans une communauté déplacée par le conflit civil. Cependant, elle reconnaît que les autres enfants et elle-même peuvent faire pression sur le gouvernement pour défendre leurs droits à l'éducation, la santé, la protection et la paix. Jessica et quelques-uns de ses amis ont manifesté à pied à Bogota, pour protester contre certains de ces problèmes. Une chaîne locale de télévision les a interviewés. C'est peu mais c'est un début. Les enfants se sentent maintenant plus forts et respectés. Ils ont l'espoir de pouvoir changer certaines choses pour le bénéfice de leur communauté.



Editorial

Nous lisons dans la Bible que lors de la création, Dieu a donné la même valeur à l'homme et la femme et que nous devrions aimer notre voisin comme nous-même. La Déclaration des Droits de l'homme des Nations Unies stipule que tous les gens ont les mêmes droits quels que soient leur genre, race, nationalité, religion, politique, opinions ou statut social. Et pourtant, lorsque nous regardons le monde d'aujourd'hui, nous voyons tellement d'injustice, de discrimination, de violence et de souffrances causées par des gens qui ne respectent pas les droits des autres.

Il est facile de se mettre en colère et d'être triste devant l'injustice de ce monde mais plus difficile de trouver des solutions pratiques pour y remédier. Dans ce numéro, nous étudions comment certaines personnes font face aux problèmes dans leur communauté et plaident pour défendre leurs droits.

Les personnes qui souffrent le plus sont généralement celles démunies ou marginalisées, celles qui n'ont pas toujours accès au système judiciaire officiel. Par des relations inégales de pouvoir dans la société, les femmes et les enfants tout autour du monde se voient souvent privés de leurs droits, y compris les droits humains fondamentaux d'égalité et de sécurité.

Dieu nous demande de soutenir les droits des personnes démunies et opprimées. J'espère que ce numéro encouragera et poussera les lecteurs à travailler ensemble pour reconnaître l'injustice et s'y attaquer.

J'espère que vous aimez la nouvelle présentation de *Pas à Pas*. Les prochains numéros traiteront de la régénération urbaine et de la réconciliation.

Maggie

Maggie Sandilands
Rédactrice-adjointe

Restaurer l'espoir

Baliesima Kadukima Albert

La Violence Due au Genre (VDG) est une violence, sexuelle ou autre, générée par les inégalités liées au genre. Elle est reconnue comme un abus des Droits de l'homme. Les femmes et les jeunes filles en sont les principales victimes car la VDG trouve ses racines dans les relations traditionnellement inégales de pouvoir des sociétés. Cependant, les hommes et les garçons peuvent aussi être les victimes de violence sexuelle. Celle-ci est particulièrement courante durant les conflits armés où on l'utilise délibérément comme une arme de guerre et dans les situations de post-conflit.

La VDG est une violation des droits des femmes à l'égalité et à la sécurité. Elle compromet la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) sur l'égalité des genres et le renforcement du pouvoir des femmes.

Dans la République Démocratique du Congo (RDC), voilà près de 10 ans que des groupes armés sont en conflit et infligent des blessures profondes à la société. Près de 3,5 millions de personnes ont été tuées, un grand nombre a été déplacé, la pauvreté et la malnutrition sévissent. Le problème des viols et de la violence sexuelle est partout. Il a contribué à la rapide propagation du VIH. Les effets de la violence, du VIH et du sida ne sont pas seulement physiques mais aussi psychologiques et sociaux.

La Province de l'Église Anglicane du Congo (PEAC) comprend huit diocèses en RDC. Elle cherche à servir Dieu en contribuant à la lutte contre le VIH et le

sida ainsi qu'en restaurant l'espoir parmi les gens qui ont tellement souffert durant le conflit. PEAC reconnaît que si l'église doit être une source d'espoir à laquelle les gens peuvent croire, alors il nous faut montrer de manière pratique l'amour de Dieu. Par exemple, PEAC travaille avec les femmes qui ont été violées.

Certaines des activités qu'elle organise comprennent :

Sensibiliser : sensibiliser les femmes sur les problèmes des viols, les encourager à porter plainte. Nombre de femmes ont peur de parler parce qu'elles craignent d'être socialement rejetées et que leur mari les abandonne. Les jeunes filles,



Photo Marcus Perkins Tearfund

Les hommes et les femmes devraient pouvoir vivre et travailler ensemble, sans menaces de violence.

souvent encouragées par leurs parents, préfèrent ne rien dire de peur de ne pas pouvoir se marier. Il est important de sensibiliser les hommes et la génération plus ancienne afin de punir les violeurs et de ne pas rejeter les femmes violées.

Offrir un soutien médical : aider les femmes à obtenir une aide médicale pour prévenir les maladies vénériennes dont le VIH et le sida. Il est important de prendre des médicaments anti-rétroviraux dans les trois jours qui suivent le viol si l'on veut qu'ils soient le plus efficace. Cependant, la crainte de la honte pousse les femmes à hésiter à rechercher de l'aide. Un autre problème est de pouvoir apporter rapidement de l'aide aux femmes qui vivent dans des régions isolées.

Offrir des prières et du counselling (des conseils socio-psychologiques) : des conseillères formées offrent des prières et des conseils réguliers. Il est important que ce soit des conseillères car nombre de femmes violées trouvent plus facile de parler et partager leurs émotions avec une autre femme.

Activités génératrices de revenus : une formation pratique dans nombre d'activités génératrices de revenus peut offrir aux femmes une nouvelle idée sur laquelle se concentrer et une indépendance, destinées à les aider à se remettre de ce traumatisme.

ÉTUDE DE CAS

Une jeune étudiante de 18 ans est venue nous consulter après avoir été violée par un voisin. Elle n'est venue nous voir qu'après plusieurs mois lorsque l'homme est mort du sida. Malheureusement, elle était séropositive. Lorsqu'elle est venue nous voir, elle était au bord du suicide et se sentait sans valeur. Grâce à du counselling régulier, elle a regagné confiance en elle-même et espoir.

Un autre cas est celui d'une enseignante de 35 ans qui avait été violée par un groupe d'hommes, en revenant du marché. Parce qu'elle avait honte et avait peur d'une discrimination sociale, elle avait décidé de quitter son foyer et de rentrer vivre chez ses parents. Après des séances de counselling, en compagnie de son mari, ils ont tous les deux décidé de reprendre leur vie commune.

Progresser

PEAC a dû faire face à de nombreuses difficultés dans ses travaux, particulièrement la discrimination sociale à laquelle les femmes violées sont confrontées. Les maris rejettent souvent leur femme comme si c'était de leur faute. Dans un pays où les hommes armés peuvent faire ce qu'ils veulent et où le système judiciaire est corrompu, beaucoup de violeurs ne sont jamais punis. Il est important d'augmenter la sensibilisation de ce problème et de mobiliser les communautés afin de prévenir ces attaques, de condamner les agresseurs et de s'occuper des femmes qui ont souffert de violence. Les femmes ont aussi besoin d'être formées pour engager un plaidoyer contre la violence sexuelle.

Malgré ces problèmes, la plupart des femmes avec lesquelles nous travaillons trouvent soulagement et réconfort dans le counselling. Elles apprécient le soutien et l'opportunité d'exprimer leurs soucis. Elles acquièrent paix et espoir pour vivre positivement.



Photo Marcus Perkins Tearfund

Dans les situations d'urgence, les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables.

Baliesima Kadukima Albert est le coordinateur du Programme de santé et de VIH et sida de PEAC, Beni, RDC.

*PO Box 25586, Kampala, Ouganda.
Email : baliesima@yahoo.com*

➤ Réduire les risques de violence sexuelle durant les situations d'urgence

- Concevoir et installer les camps de réfugiés ou de personnes déplacées internes avec leur collaboration, pour accroître la sécurité physique.
- S'assurer que les points publics d'eau, les latrines et autres facilités (écoles, centres de santé) sont situés dans des endroits sûrs, pas trop loin des abris des gens.
- Chaque fois que possible, aider chaque famille à construire sa propre latrine, fournir les outils et les matériels nécessaires.
- Les installations sanitaires publiques pour les hommes et les femmes devraient être séparées, tout particulièrement celles pour le bain.
- S'assurer qu'il y a un personnel féminin pour la santé, la sécurité et les traductions.
- Inclure des femmes dans la distribution des abris, de la nourriture et autres fournitures.
- Fournir des ensembles sanitaires et des vêtements pour les femmes et jeunes filles.
- Fournir des poêles à combustion économique pour réduire le besoin en bois car les femmes sont vulnérables lorsqu'elles vont en chercher.
- Inclure les femmes dans les processus de prises de décision du camp sur la santé, l'assainissement, la santé de reproduction et la distribution des aliments.
- S'assurer que les communautés sont informées sur les services disponibles pour les rescapés de violence, comme l'aide médicale d'urgence. Identifier les personnes particulièrement en danger comme les orphelins et les familles dirigées par une femme seule.
- Identifier, former et soutenir des agents de soutien basés dans les communautés pour prévenir, reconnaître et répondre à la VDG, pour fournir un soutien émotionnel, des informations, orienter les personnes et engager un plaidoyer.
- Faire connaître leurs droits aux femmes, comme leur statut de réfugiées.
- Mettre en place des groupes de soutien pour les rescapés de VDG et leur famille.

Adapté de Protecting the Future: HIV Prevention, Care and Support Among Displaced and War-Affected Populations, IRC, Kumarian Press, 2003.

La Déclaration des Droits de l'homme des Nations Unies

La Déclaration universelle des Droits de l'homme des Nations Unies stipule que tous les gens ont les mêmes droits inaliénables, quels que soient leur genre, race, nationalité, religion, politique, opinions ou statut social.

La Déclaration stipule que reconnaître et respecter ces droits forment la base de bonnes relations entre les gens, les communautés et les nations. Ceci promeut la paix, la justice, la liberté et le progrès social pour tous. Ne pas respecter ces droits mène à la souffrance et à l'injustice.

Droits et responsabilités

La déclaration stipule que chacun a le droit de vivre au sein d'une société qui met en place ces droits et ces libertés. Pour en faire une réalité, tout le monde : les individus, les églises, les

communautés et les gouvernements, ont la responsabilité de défendre ces droits et ces libertés pour d'autres.

Cette déclaration a été signée par tous les états membres des Nations Unies le 10 décembre 1948. Cette déclaration n'est pas un document légal mais un accord commun international sur les droits fondamentaux de tous. En signant cette déclaration, les gouvernements se sont engagés à gouverner avec justice et compassion ainsi qu'à traiter leurs citoyens selon ces principes de base.

Les Droits de l'homme et la loi

Cette déclaration n'est pas une loi en tant que telle. Des accords internationaux des Nations Unies qui transforment les principes de cette déclaration en une loi internationale, ont été depuis lors mis au point. Des groupes spécifiques suivent la manière dont ces accords sont mis en pratique.

Au niveau continental, l'Union Africaine, l'Organisation des Etats Américains et le Conseil de l'Europe ont traduit ces principes des droits de l'homme en accords continentaux légaux. Chaque accord a un tribunal correspondant auprès duquel on peut porter plainte mais seulement si le pays en question a au préalable signé l'accord approprié. Cependant, le plaignant ne peut saisir le tribunal à ce niveau que si sa plainte a déjà épuisé toutes les étapes du système judiciaire dans son propre pays. Les personnes ayant souffert d'abus de leurs droits humains devraient chercher conseils auprès d'ONG ou d'avocats fiables et spécialisés dans les droits de l'homme, au sein de leur propre pays.

Sensibiliser

Des groupes nationaux et internationaux de plaidoyer ont été créés pour faire publiquement pression afin d'obtenir des changements, lorsque des gouvernements abusent des droits humains de leurs



Photo Jim Loring Tearfund

Nombre de personnes n'ont pas accès à la justice.

citoyens. Ces groupes utilisent diverses méthodes comme des rapports internationaux aux médias, des pétitions et des démonstrations publiques. Toutes ces méthodes sont conçues afin de condamner le comportement de ces gouvernements, sensibiliser sur les méfaits et promouvoir un changement.

Caroline Musgrave, l'auteur de cet article, travaille à Tearfund comme Chargée des relations avec les donateurs institutionnels. Voici son adresse :

100 Church Road
Teddington
TW11 8QE
Royaume-Uni

Site internet : www.tearfund.org

> La Déclaration

Liberté et égalité forment la base et les buts de ces droits. En bref, ils stipulent :

- Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.
- Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.
- Nul ne sera tenu en esclavage ou souffrira de torture.
- Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi et à un procès public et équitable.
- Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression.
- Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie politique et culturelle de la société ainsi qu'à la direction juste et démocratique des affaires publiques de son pays.
- A partir de l'âge nubile, l'homme et la femme ont le droit de se marier et de fonder une famille mais uniquement avec le libre et plein consentement des deux futurs époux.
- Le mariage, la maternité et tous les enfants ont droit à la protection de la société
- Toute personne a droit à un standard de vie approprié, à une éducation, à un travail pour un salaire juste et à posséder des biens.

SITES INTERNET UTILES

Déclaration universelle des Droits de l'homme

www.un.org/Overview/rights.html

World Legal Information Institute

www.worldlii.org

Inter-American Court of Human Rights

www.corteidh.or.cr

Amnesty International

www.amnesty.org

Human Rights Watch

www.humanrightswatch.org

La Cour Européenne des Droits de l'homme

www.echr.coe.int/echr

Commission Africaine des Droits de l'homme et des Peuples

www.achpr.org

Apprentissage participatif sur le VIH et le sida

Il est vital de se servir d'une approche participative pour introduire et renforcer les compétences sur différents problèmes liés au VIH et au sida.

A propos de l'apprentissage, un adage dit :

J'écoute ... j'oublie

Je vois ... je me souviens

J'en fait l'expérience ... je parviens à le faire.

Nous devons créer et faciliter des expériences d'apprentissage que les individus et les communautés pourront appliquer de manière pratique, afin de faire face à des problèmes liés au VIH au niveau de la prévention, du soutien, du traitement et d'une vie positive. Ces expériences doivent être orientées vers l'atteinte de ce que les gens désirent et estiment le plus dans la vie : leurs buts et leurs rêves.

Bridges of Hope est un ensemble pratique offrant une gamme de techniques d'apprentissage et d'activités de formation, toutes participatives. Pour de plus amples informations, voir le site www.bridgesofhope.info

Peter Labouchere

Expert en formation pour le VIH et le SIDA

Box 131

Victoria Falls

Zimbabwe

Email : peterl@mweb.co.zw

Élever des termites !

Nous avons entendu dire que des éleveurs de poulets utilisaient des termites pour nourrir leurs quelques poulets. Serait-il possible d'utiliser ces insectes pour nourrir une grande quantité de poulets ? Ceci signifierait élever des termites ! Est-ce que des lecteurs ont déjà utilisé de larges quantités de termites pour nourrir des poulets de cette manière ? Comment faire ? Nous apprécions toute suggestion.

Christian et Heidi Meyer

Centre Apostolique de Formation

01 BP 550

Ouagadougou 01

Burkina Faso

Email : c.h.meyer@gmx.net

> Tuberculose : une situation d'urgence pour l'Afrique, selon l'OMS

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a déclaré que la tuberculose représentait une situation d'urgence en Afrique. Depuis 1990, le nombre de nouveaux cas de tuberculose dans beaucoup de pays africains a quadruplé. Ceci est dû largement au VIH et au sida, à la pauvreté et aux mauvais systèmes de santé. Chaque année, cette maladie tue plus d'un demi-million de personnes en Afrique. Tout autour du monde, la tuberculose tue annuellement deux millions de personnes. Il faut agir immédiatement si l'on veut atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) ciblant la réduction des décès par la tuberculose.

L'archevêque Desmond Tutu, prix Nobel et survivant de cette maladie tout comme Nelson Mandela, l'ancien président de l'Afrique du Sud, déclare : « Il est vraiment tragique que cette maladie ne soit pas contrôlée car je suis la preuve vivante que l'on peut traiter efficacement la tuberculose et en guérir. Le problème est énorme et les autorités médicales par elles-mêmes ne peuvent pas le surmonter, elles ont besoin d'aide. » Le manque de financement rend la lutte contre l'épidémie difficile mais de plus amples ressources financières par elles-mêmes ne résoudre pas le problème de la tuberculose. Il faut faire des efforts particuliers pour renforcer les systèmes de santé.

Sam Ajibola (à Johannesburg) Email : ajibolas@afro.who.int

Patrick Bertrand (médias francophones) Email : p.bertrand@noos.fr

Rompre le silence sur le VIH et le sida

Dans la République Démocratique du Congo (RDC), nombre de personnes sont mortes à la suite du VIH et du sida, pourtant on fait rarement référence à ces termes. Beaucoup de gens dans notre pays pensaient que le sida était un mythe ou une maladie mystérieuse que les gens étaient peu disposés à nommer. À la place du VIH et du sida, ils parlaient de la *malaria de l'Afrique orientale, du poison, du clou rouillé* ou du « *ka kidudu* ».

Heureusement, les gens ici reconnaissent maintenant que le VIH et le sida ne sont pas un mythe mais une maladie qui tue. Malheureusement, ils sont toujours peu disposés à en parler ouvertement. Bien que la plupart de gens connaissent des séropositifs ou des personnes atteintes du sida, cela reste une source de raillerie et de honte pour la personne malade et sa famille. Nos concitoyens ont maintenant compris l'importance de « rompre le silence » entourant le VIH et le sida. Ne pas parler du sida est plus dangereux qu'être séropositif. Les parents expliquent maintenant à leurs enfants les dommages causés par le VIH et comment ils peuvent les éviter.

Cependant, le nombre de séropositifs et de personnes atteintes du sida continue

d'augmenter, malgré des campagnes de plus en plus nombreuses pour éduquer les gens. Pendant que l'on tient des conférences sur le sida, le virus continue de se propager. Pourquoi ? Dans *Pas à Pas 60*, on soulignait la différence entre facilitation et enseignement traditionnel. La RDC a besoin d'un plus grand nombre de bons facilitateurs pour aider les gens à s'approprier ces informations et à modifier leur comportement ainsi que leurs attitudes.

Jean-Pierre Ndaribitse Kajangwa

Diocèse de Goma/Nord Kivu

République Démocratique du Congo

Les batteries de véhicule

Est-ce que des lecteurs auraient des suggestions pour se débarrasser en toute sécurité des vieilles batteries de véhicules ou pour les recycler afin de s'en servir d'une autre manière ? Ceci nous pose des problèmes, liés à la santé et la sécurité de notre personnel travaillant dans des régions isolées.

Mike Webb

Tearfund

100 Church Road

Teddington

TW11 8QE

Royaume-Uni

Le théâtre dans les travaux communautaires de plaidoyer

1

Identifiez le problème

Choisissez le problème des Droits de l'homme sur lequel vous désirez vous concentrer. Ce devrait être un problème général connu du groupe ou de la communauté. Identifiez qui, dans la communauté, souffre de ces abus et qui en est responsable. Par exemple, un problème pourrait être la violence conjugale, lorsqu'un mari bat sa femme.

Jouez la scène d'une situation possible d'abus. Cela ne devrait pas être un cas spécifique mais devrait montrer ce qui se passe en général.



2

Soulignez l'injustice

Faites suivre cette scène d'une autre montrant l'abuseur poursuivant sa journée comme si rien de mal ne s'était passé. L'objet de cette scène est que l'audience sente l'injustice de la situation. Plus les gens seront en colère, plus ils voudront participer et essayer de changer les choses.

3

Encouragez la participation

Maintenant, expliquez que l'audience peut poser des questions à n'importe quel personnage de la pièce. Le facilitateur devrait demander aux membres de l'audience à quel personnage ils désirent parler puis les encourager à poser des questions comme :

- Pourquoi avez-vous agi ainsi ?
- Que pensez-vous de l'autre personnage ?
- Pourquoi ne vous êtes-vous pas plainte ?

Le rôle du facilitateur est très important. Il devrait répéter chaque question posée par un membre de l'audience afin d'en

confirmer la signification et s'assurer que tout le monde a bien entendu. Il peut aussi pousser les membres de l'audience à dépasser leur propre expérience et poser des questions comme : « Est-ce qu'il n'y avait pas d'autres solutions ? », « Est-ce que cela sera toujours comme ça ? ».

Les acteurs devraient répondre comme s'ils étaient les personnages qu'ils représentent. Avant la pièce, il faudra qu'ils pensent soigneusement à leur personnage. Pourquoi fait-il ce qu'il fait et que peut-il penser de la situation ?

Ce processus permet aux membres de la communauté de commencer à discuter ensemble des problèmes et à identifier les attitudes fondamentales.

4

Habituez-vous à plaidoyer

Les membres de l'audience peuvent se scinder en petits groupes pour discuter de la manière dont ils pourraient résoudre le problème. Ils pourront ensuite partager leurs idées avec les autres groupes.

Une autre technique consiste à encourager des volontaires dans l'audience à se joindre à la scène, à prendre le rôle de l'un des personnages, pour parler avec les autres personnages et essayer de les convaincre de changer. Le facilitateur devrait expliquer que la pièce sera rejouée et que si des membres de l'audience veulent changer ce qui se passe, ils pourront le faire à n'importe quel moment en levant la main et en criant « arrêtez ». Peut-être l'audience demandera-t-elle un nouveau personnage comme un ami, un membre de la famille ou même de la police, afin qu'il



intervienne. Un volontaire de l'audience ou un autre acteur peut prendre ce rôle :

Le facilitateur doit :

- expliquer la tâche et inviter les gens sur la scène
- arrêter l'action si elle ne mène nulle part ou si elle risque de tourner à la violence
- résumer l'apprentissage à chaque étape en posant à l'audience des questions comme : « Qu'est-ce qu'ils viennent de faire ? Cela a-t-il marché ? »

Les acteurs répondent à la participation de l'audience comme leur personnage le ferait un mauvais jour. Par exemple, ils peuvent s'en aller, ne pas écouter ou se mettre en colère.

De cette manière, la communauté peut explorer les différentes approches du problème et essayer d'apporter une différence. Ils peuvent essayer de convenir d'une manière réaliste de mener un plaidoyer pour cette situation.

Joy Borman, l'auteur de cet article, est une conseillère indépendante en théâtre pour le développement. Elle a l'expérience de ce travail avec différents groupes comme les églises, les personnes déplacées internes et les gens handicapés.

Email : drama@inspiredbyjoy.co.uk

Photos d'Alex Mavrocordatos, Centre for the Arts in Development Communications.



5

Résumez l'apprentissage

Le facilitateur devrait clore la séance de manière positive en remerciant les acteurs et l'audience. Il devrait résumer l'apprentissage et toutes les suggestions pratiques sur ce qui a marché et ce qui n'a pas marché.

Par exemple, le jeu de rôle a peut-être montré que lorsque l'on fait face à un conflit, il vaut mieux approcher une personne lorsqu'elle n'est pas saoule ou en colère et qu'il peut être utile d'amener quelqu'un avec soi.



Travailler lorsque l'on est handicapé

Dans les pays à faibles revenus, il y a environ 20 millions de personnes handicapées qui ont besoin d'un fauteuil roulant. La plupart de ceux disponibles localement sont offerts par des œuvres de charité occidentales et ne sont pas toujours appropriés pour les chemins et sentiers accidentés. Ce sont généralement de vieux modèles passés d'un utilisateur à l'autre. Parce que ces fauteuils ont été conçus pour convenir aux occidentaux bien nourris, ils n'ont souvent pas la bonne forme ou taille, ce qui peut mener à de sérieux accidents.

Au Royaume-Uni, l'espérance de vie d'une personne dans un fauteuil roulant est la même que pour quelqu'un de mobile. Cependant, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime que dans les pays à faibles revenus, la durée de vie moyenne d'une personne qui a perdu l'usage de ses jambes est seulement de deux ou trois ans. Les fauteuils roulants mal ajustés et le manque de mobilité peuvent causer des escarres pouvant s'infecter. Si les gens n'ont pas accès à des antibiotiques, ils peuvent en mourir.

Chaque année, des milliers de gens ont un accident touchant la colonne vertébrale, sont blessés dans des conflits ou par des mines anti-personnel. Une personne sur 400 dans le monde souffre de paralysie cérébrale. Nombre de ces personnes auront besoin d'un fauteuil roulant.

Une conception appropriée

Motivation est une organisation basée au Royaume-Uni qui aide à fournir des fauteuils roulants adéquats et abordables pour les personnes handicapées du monde entier. Au départ, elle travaillait avec des organisations locales, créant des ateliers où les gens pouvaient construire et réparer des équipements. Leur nouvelle conception est maintenant produite en série en Chine et assemblée localement partout dans le monde. Ceci permet aux fauteuils d'être moins chers à produire. Ils peuvent être ajustés localement pour correspondre à la taille et aux besoins de chaque utilisateur. Le fauteuil est d'une conception simple, utilise des pièces et matériels courants. Il est donc peu cher et facile à entretenir et à réparer localement. Sa conception lui permet de circuler sur la plupart des terrains et chemins remplis de trous.

Motivation a conçu une formation de courte durée pour assembler les fauteuils afin



Photo David Constantine Motivation

Les fauteuils roulants offrent une certaine indépendance aux personnes handicapées comme Kithsiri Perera.

de les ajuster pour les utilisateurs locaux. Il faut généralement quatre heures pour monter et ajuster chaque fauteuil.

Retrouver son indépendance

Jusqu'à présent, *Motivation* a permis la distribution de 22 000 fauteuils roulants. David Constantine, co-fondateur de *Motivation* explique : « Nous redonnons aux gens une certaine indépendance et le contrôle de leur propre vie. »

Motivation
Brockley Academy
Brockley Lane
Backwell
Bristol
BS48 4AQ
Royaume-Uni

Email : info@motivation.org.uk
Site internet : www.motivation.org.uk

ÉTUDE DE CAS Une meilleure vie

Kithsiri Perera a 37 ans et vit à Pokunuwita, au Sri Lanka, avec sa mère et ses deux sœurs. Il tenait un étal de poissons qui marchait très bien jusqu'à ce qu'un accident, il y a trois ans, le laisse dans l'impossibilité de marcher. Après un séjour de 18 mois à l'hôpital, il est revenu chez lui mais parce qu'il n'avait pas de fauteuil roulant, il ne pouvait pas quitter sa maison.

Certains de ses collègues du marché ont réuni leurs économies pour lui acheter un fauteuil roulant mais il était vieux, n'avait pas de siège, juste des cordes attachées au cadre. Bien qu'il lui permettait de se déplacer d'une pièce à une autre, il ne pouvait se risquer sur les chemins boueux.

Kithsiri explique : « La plupart des jours, je ne faisais rien, je restais assis ou couché. Je ne suis pas sorti de la maison pendant 18 mois. A certains moments, je pensais que ma vie n'avait aucun sens. Cependant, je voulais trouver une manière de travailler de nouveau. Avant l'accident, je vendais des poissons sur un étal qui avait appartenu à mon grand-père puis à mon père. Cela marchait très bien. J'avais une bonne vie. J'avais tout ce que je voulais. Maintenant, je veux de nouveau avoir une vie. »

Le rêve de Kithsiri Perera semble maintenant à sa portée. *Motivation* lui a fourni un nouveau fauteuil roulant, à trois roues, conçu pour être utilisé sur les terrains accidentés des zones rurales. Il fait d'immenses progrès, regagne de l'assurance et sa mobilité. Il nous a déclaré : « Je vois des gens actifs et cela me fait penser que j'aimerais être comme eux et avoir de nouveau mon travail. C'est mon but. »

Cet article a été adapté, avec sa permission, d'un article d'Alexandra Freen, © *The Times*, Londres, 26 juillet 2005.

Le détenteur des droits de cet article se réserve tous les droits de reproduction, copie, photocopie et droits électroniques sur cet article. Ils ne peuvent être donnés qu'avec sa permission express.
www.timesonline.co.uk

Les plaidoyeurs

Nombre de personnes qui souffrent d'injustice ont le sentiment d'être incapables d'agir. Elles peuvent craindre une plus grande injustice, elles peuvent être démunies et se sentir sans importance ou elles peuvent ne pas comprendre leurs droits. Le service de plaidoyer de l'église Kale Heywet en Ethiopie, a formé des leaders de l'église comme plaidoyeurs pour soutenir les gens qui souffrent d'injustice.

Les plaidoyeurs ont reçu une formation d'un mois par an sur une période de quatre ans. La formation est réalisée par six avocats qui sont tous des leaders au sein de l'église Kale Heywet et d'autres églises évangéliques. La formation couvre :

- la constitution éthiopienne
- une introduction au droit
- les droits de l'homme
- une étude détaillée des lois sur les affaires, les fonds publics, le travail, la société civile et le droit pénal
- la Sharia (le droit musulman puisque plus de 30% de la population est musulmane)
- des cours de soutien en anglais et en maths.

Fondamentalement, cette formation se base sur une citation biblique de Proverbes 31:8-9 : « Ouvre ta bouche pour le muet, pour la cause de tous les délaissés. Ouvre ta bouche, juge avec justice et défends le malheureux et l'indigent. »

Quarante-six étudiants ont fini leur formation en 2005 et leur attestation est reconnue par le gouvernement. En fait, deux étudiants se sont vus offrir un poste par le gouvernement, bien que l'église ne soit pas disposée à perdre les personnes qui ont reçu cette formation. Les plaidoyeurs, qui viennent de toutes les régions du pays, se sont regroupés en réseaux locaux et nationaux afin de se soutenir mutuellement. Certains aimeraient devenir plaidoyer à plein

temps. Leur formation leur a donné la compréhension et l'assurance dont ils ont besoin pour dénoncer l'injustice et s'y attaquer devant les tribunaux.

Un exemple pratique de plaidoyer

Endale Ero, l'un des plaidoyeurs, a découvert deux jeunes filles en pleurs. Lorsqu'il leur a demandé ce qui n'allait pas, elles lui ont répondu qu'elles avaient fait une demande de poste auprès des autorités locales, avaient été interviewées et retenues. Cependant, lorsqu'elles se sont présentées à leur travail, elles ont découvert qu'on avait donné leur poste à d'autres personnes. Endale leur a demandé la permission de plaider leur cause. Il a porté l'affaire devant les tribunaux et gagné le procès en leur nom. Non seulement elles ont eu leur poste mais elles ont aussi été dédommagées.

*Negussie Zewdie
Advocacy Department
Kale Heywet Church
PO Box 5829
Addis Abeba
Ethiopie
Email : negsen@ethionet.et*

Une affiche pour donner à réfléchir

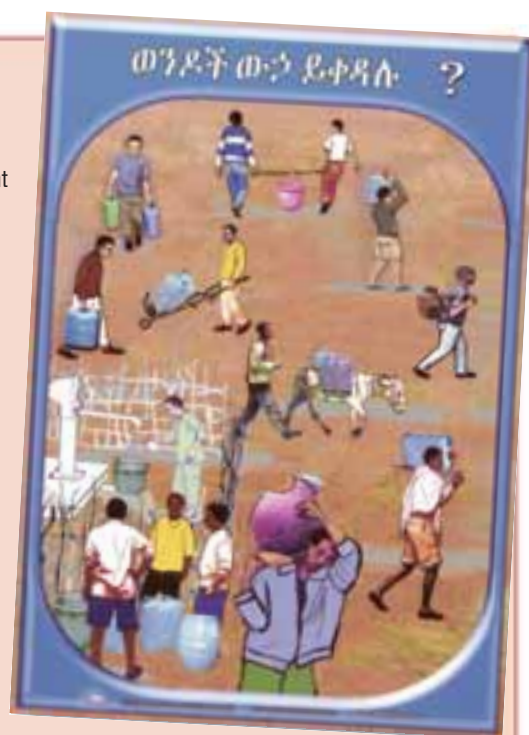


L'église Kale Heywet, un partenaire de Tearfund en Ethiopie, soutient depuis de nombreuses années les travaux liés à l'eau potable et à l'assainissement dans ce pays. Elle dispose d'une équipe d'éducateurs en santé qui travaille avec les communautés, sensibilisant sur l'hygiène, l'assainissement et le développement des capacités. Les communautés élisent des comités pour l'eau et l'assainissement et les éducateurs forment les membres de ces comités en hygiène et gestion. Nombre de ces comités sont maintenant bien organisés et efficaces.

Cependant, modifier les attitudes est un lent processus. Le Service de l'eau, de l'assainissement et de l'irrigation a réalisé des matériels pédagogiques en amharique sur des sujets essentiels comme se laver les mains et l'assainissement, afin de soutenir les travaux de ces comités.

L'un de leurs plus récents projets risque d'être très controversé. Il s'agit d'une affiche montrant des personnes allant chercher de l'eau de différentes manières. Rien de surprenant, jusqu'à ce que vous regardiez de plus près et découvriez qu'il n'y a que des hommes ! Addise Amado, le Coordinateur du développement communautaire et de l'éducation, est à l'origine de cette idée. Il déclare : « Nous savons que les gens sont soucieux de l'image de marque des hommes portant de l'eau. Cependant, nous devons nous attaquer aux attitudes touchant les genres afin que les hommes jouent un rôle plus actif dans la fourniture en eau des foyers. »

*EKHC WATSAN Programme, PO Box 5829, Addis Abeba, Ethiopie
Email : saraelon@yahoo.com*



Les groupes d'entraide : renforcer le pouvoir des femmes

Kuki Rokhum

La constitution indienne donne des droits égaux aux hommes et aux femmes. Cependant, en réalité, la vie des femmes est toujours régie par des coutumes et traditions qui leur sont défavorables. Les filles sont vues comme ayant moins de valeur que les fils. On leur apprend qu'elles sont moins importantes que les garçons. Le nombre de femmes mourant en couche est l'un des plus élevés au monde et le taux d'analphabétisme féminin est de plus de 40%. Quant au parlement indien, la proportion des femmes n'est que de 6%.

Cependant, bien que les conditions sociales continuent d'aller à l'encontre des femmes en Inde, on peut noter des changements partout, même dans les régions rurales. Les femmes ont relevé le défi et voient leur vie transformée.

Améliorations communautaires

Les survivantes du cyclone Orissa de 1999 se sont non seulement remises du désastre mais ont repris pied en créant de solides entreprises et en améliorant leur situation économique. EFICOR, un partenaire de Tearfund, travaille avec les femmes des zones côtières affectées et a créé plusieurs groupes d'entraide pour les femmes. L'un d'entre eux s'appelle Basanti Durga et se trouve dans le village de Jamunaka. Il a reçu un prêt de 150 000 roupies de la State Bank of India. Les femmes ont investi 60 000 roupies dans la production de riz et utilisé le reste pour acheter une machine à moudre le riz. Tous les 17 membres du groupe sont activement impliqués dans tout le processus destiné à préparer le riz pour la vente. Les villageois sont ravis d'avoir un moulin à riz dans leur village et sont très fiers de leur groupe d'entraide.

Les femmes relèvent le défi et voient leur vie transformée

Non seulement ces femmes s'impliquent dans un commerce mais elles sont toutes capables de lire car elles ont suivi des cours d'alphabétisation. Elles se sentent maintenant sûres d'elles-mêmes pour traiter avec des commerciaux qui dans le passé auraient pu les tromper. Les groupes d'entraide de la région se sont aussi réunis pour former des fédérations. Ils étudient maintenant la possibilité de démarrer des affaires plus importantes.

A titre individuel, certaines femmes cherchent aussi à se distinguer en apprenant de nouveaux savoir-faire. Tulsi

Ben, 35 ans, de Ghotval dans la région rurale de Gujarat, était une ouvrière migrante gagnant juste assez pour nourrir sa famille. Avec l'aide d'EFICOR, elle a planté 17 grenadiers dans le terrain vague près de sa maison. Bien qu'elle ait été critiquée par ses voisins et qu'elle n'en ait rien tiré au départ, elle a poursuivi ses durs efforts. Pour irriguer les jeunes plants, elle est allée chercher de l'eau dans un lac à 500 mètres de sa maison. Maintenant, elle vend ses fruits au marché local tout proche. Non seulement elle peut couvrir ses dépenses quotidiennes mais elle parvient aussi à payer la scolarité de ses deux filles.

Leadership

On encourage aussi les femmes à prendre des positions de leader. SEBA, un partenaire d'EFICOR, travaille dans la région rurale de Chattisgarh (Centre de l'Inde). Mme Sonmati fait partie du groupe d'entraide de Kaikagarh. En tant que membre, elle a suivi un certain nombre de programmes de formation. Elle a gagné de l'assurance au fur et à mesure qu'elle traitait avec des hommes et des femmes hors de chez elle. Elle a côtoyé des femmes qui avaient des rôles de leader. Ceci l'a motivée et a libéré son potentiel caché. Avec sa nouvelle assurance et l'encouragement des membres de son groupe, elle s'est



Photo Geoff Crawford Tearfund

Les Indiennes travaillent ensemble pour améliorer leurs conditions économiques.



Photo Richard Hanson Tearfund

présentée aux élections locales de Panchayat. Elle est maintenant Sarpanch (leader) de son village et une inspiration pour les autres femmes vivant dans son village ou aux alentours.

Grâce au travail d'EFICOR et de ses partenaires dans toutes les régions rurales de l'Inde, les femmes voient leur pouvoir renforcé. Non seulement leur vie est transformée mais leurs filles et les autres femmes ont maintenant plus d'opportunités pour améliorer leur vie, dans un pays où les femmes restent marginalisées et où de nombreuses petites filles sont tuées, avant même de naître.

Kuki (Lalbiakhlui) Rokhum, l'auteur de cet article, est un Partenaire Interserve travaillant avec EFICOR comme Coordinateur des relations avec les donateurs. Voici son adresse :

EFICOR
308 Mahatta Tower
B Block Community Centre
Janakpuri
New Delhi – 110 058
Inde
Email : eficorhq@vsnl.com
Site internet : www.eficor.org

Étude biblique

Les hommes, les femmes et Dieu

Il est facile de laisser les idées et suppositions de notre propre culture influencer notre compréhension des textes bibliques. Par exemple, l'idée que les hommes sont appelés à diriger l'église et les femmes simplement à suivre, a dominé les réflexions sur les genres pendant des siècles. Tout cela malgré la longue liste de femmes leaders que Paul salue dans le dernier chapitre de Romains. Malgré aussi le fait qu'il fait référence à Phœbé, qui a emmené la lettre à Rome, en tant que *diaconesse*. Il utilise exactement le même mot grec pour elle (*diaconos*) que pour décrire son propre ministère et celui de Timothée. Cela n'a jamais aidé que les traducteurs réduisent souvent ce terme, dans le cas de Phœbé, à celui de *servante*.

Nous avons besoin de l'aide de la Bible pour comprendre les plans de Dieu dans tous les domaines de notre vie, y compris les relations sexuelles. Dans le monde entier, les femmes sont très vulnérables à la violence sexuelle. Les viols et les agressions existent à l'heure actuelle sur une grande échelle. Même au sein du mariage, il peut y avoir de la violence, souvent justifiée par certains chrétiens malavisés qui pensent que les femmes sont assujetties à leur mari y compris dans les relations sexuelles. Cependant, St Paul a des idées très différentes.

Lisez 1 Corinthiens 7:2-7

Ce passage attaque nos comportements face aux relations sexuelles entre un homme et une femme. Tout d'abord, Paul les place fermement au sein de l'engagement du mariage. Ensuite, un mariage ne peut se faire qu'entre un homme et une femme. Déjà, ces deux provisions protègent la femme.

Mais la partie la plus radicale, c'est lorsque Paul parle des relations sexuelles entre mari et femme. La femme n'a pas d'autorité sur sa propre sexualité mais son mari en a, pas de surprise jusqu'ici. Ce qui surprend le plus se trouve dans la phrase suivante : le mari n'a pas d'autorité sur sa sexualité non plus, sa femme en a. C'est extraordinaire. C'est le seul passage où Paul utilise le mot précis d'*autorité* au sein du mariage et elle doit être entièrement mutuelle. Maris et femmes doivent considérer le corps de l'autre avec respect et considération. Si cet enseignement biblique était suivi dans le monde entier dans le domaine des relations sexuelles, ce serait la fin de tant de souffrances humaines, de violence sexuelle et d'épidémies liées aux relations sexuelles.

- *Qu'est-ce que ce passage nous révèle sur le point de vue de Dieu concernant le fait d'avoir plus d'un partenaire sexuel ?*
- *Pourquoi ce point de vue protège-t-il les femmes ?*
- *Comment l'idée de l'inégalité des genres est-elle traitée dans ce passage ?*
- *Quels sont les principes fondamentaux donnés par Paul sur les relations sexuelles entre mari et femme ?*
- *Qu'est-ce qui empêche l'Église dans le monde entier de vivre selon cette vision pour les hommes et les femmes ?*

Le Dr Elaine Storkey, auteur de cet article, est la Présidente britannique de Tearfund

Créé à l'image de Dieu

Il s'agit d'un manuel pour les églises sur la sensibilisation au genre et le développement de leaders. Il a été réalisé par l'Alliance Réformée Mondiale afin d'aider les hommes et les femmes à travailler tous ensemble en partenariat égal au sein de l'église, des communautés et de la société au sens large. C'est un guide utile pour faciliter des ateliers, avec un livret pour les participants.



Alliance Mondiale Réformée
PO Box 2100
150 Route de Ferney
1211 Genève 2
Suisse

Email : warc@warc.ch
Site internet : www.warc.ch

Site internet : Eye Care

Vision 2020 e-resource est une collection en ligne de ressources de programmes ophtalmologiques (soins des yeux) tout autour du monde. Elle présente des outils intéressants permettant d'évaluer, planifier, appliquer et gérer des programmes ophtalmologiques efficaces, d'excellente qualité et durables, dans les pays en développement.

S Sharmila
1 Anna Nagar
Aravind Eye Care System
Madurai - 625 020
Tamil Nadu
Inde

Email : eyesite@aravind.org
Site internet : www.laico.org/v2020resource/homepage.htm

LEISA en kiswahili

Mambo LEISA est une nouvelle version en kiswahili du magazine déjà ancien sur l'agriculture durable. Pour de plus amples informations, contactez :

KIOF
PO Box 34792
Nairobi
Kenya

Envoyez un email à John Njoroge ou Damaries Muikali Munyao sur : kiof@iconnect.co.ke

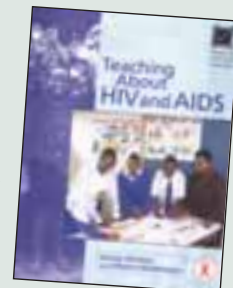
Macmillan Education

Macmillan Education a mis au point une gamme de matériels pédagogiques pour aider les enseignants, y compris un guide de l'enseignant et une série de livres de lecture progressive pour des élèves aux capacités de lecture différentes.

TEACHING ABOUT HIV AND AIDS

Un livre très pratique pour aider les enseignants à démarrer des leçons sur le VIH et le sida. Il offre des informations claires et précises, avec des actions pour encourager

la réflexion et une meilleure pratique. Cet ouvrage couvre plus de 60 sujets, dotés chacun d'informations et de suggestions pour des activités en classe comme des quiz, des questions pour inciter la discussion et des jeux de rôle.



A LETTER TO PEARL (lecture niveau 2)

Une histoire convaincante sur la vie de jeunes adolescents, leurs relations, leur sexualité et le besoin de se protéger du VIH et du sida.



BREAKING THE SILENCE (lecture niveau 2)

Une jeune enseignante en train de mourir du sida réalise qu'elle doit rompre le silence et écrire à ses élèves pour leur annoncer sa maladie ainsi que pour les prévenir des dangers du VIH et du sida. Cependant, les membres de sa famille



Les publications de Tearfund

Réduire les risques de désastres dans nos communautés

Chaque année, les désastres affectent des millions de personnes. Ils provoquent des décès, endommagent les biens et les moyens de subsistance. On pourrait éviter nombre de désastres ou les rendre moins destructifs en réduisant les risques auxquels les gens doivent faire face. Ce livret ROOTS étudie une méthode pour y arriver, intitulée Méthode Participative d'Evaluation des Risques de Désastres. Le processus implique de travailler avec la population locale pour identifier les aléas et leurs vulnérabilités à ces aléas. Ils



planifient des actions pour s'attaquer à ces vulnérabilités.

Encourager une bonne hygiène et l'assainissement

Ce nouveau guide PILIERS aide les communautés à réduire les maladies et infections dues à un mauvais assainissement, à de mauvaises pratiques d'hygiène et l'utilisation de l'eau sale. Cet ouvrage a pour but de renforcer la compréhension des points essentiels de bonne hygiène. Il est rempli d'informations pratiques sur des idées pas chères pour encourager les gens à se laver les mains, bien



conserver les aliments, se procurer de l'eau potable et conserver une bonne santé. Vous y trouverez des conseils pour améliorer l'approvisionnement en eau et construire différents types de latrines ainsi que des études bibliques de groupe couvrant l'hygiène, l'eau potable et l'assainissement. Comme pour tous les guides PILIERS, l'apprentissage se fait par discussion en petits groupes, pouvant mener à des changements dans les attitudes et les pratiques.

Vous pouvez obtenir ces ressources auprès de :

Tearfund Resources Development
PO Box 200
Bridgnorth
Shropshire
WV16 4WQ
Royaume-Uni
Email : roots@tearfund.org

brûlent les lettres pour conserver le secret. Miss Chabi pourra-t-elle donner à sa classe sa dernière leçon ? Une histoire poignante sur la honte et le silence entourant le VIH et le sida.

Les livres de lecture (10 au total) coûtent chacun £ 2 (3,66 \$US, 2,96 €)

Disponibles auprès des distributeurs Macmillan tout autour du monde.

Macmillan Distribution Ltd

Houndmills

Basingstoke

RG21 6XS

Royaume-Uni

Email : mdl@macmillan.co.uk

Site internet : www.macmillan-africa.com

SITES INTERNET UTILES

The **Human Rights School** aide les gens à participer, au niveau local, à la promotion et la protection des droits ainsi qu'à partager des informations. Ce site offre des modules d'enseignement sur les différents problèmes des droits de l'homme. Ils encouragent la discussion et l'action. Il y a aussi une page de thèmes et sujets offrant de plus amples informations et liens avec d'autres organisations travaillant sur les problèmes des droits de l'homme.

www.hrschool.org

UNIFEM est le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme. Il offre une aide financière et technique pour les nouveaux programmes et stratégies encourageant le renforcement du pouvoir des femmes, l'égalité des genres et l'amélioration des droits de la femme.

www.unifem.org

Le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) promeut le droit à la santé et à l'égalité des chances pour chaque femme, homme et enfant.

www.unfpa.org/gender

Le Réseau d'information des droits de l'enfant (CRIN) est un réseau mondial qui facilite l'échange d'informations concernant la Convention des Droits de l'enfant et les Droits de l'enfant.

www.crin.org

Le site internet suivant donne la liste de centaines de livres sur les femmes et le développement, émanant de 60 maisons d'édition du monde entier.

www.womenink.org

Small World Theatre

Small World Theatre est un organisme pédagogique de charité qui utilise l'art théâtral dans le développement communautaire, les plaidoyers et la sensibilisation. Ses membres forment des groupes de théâtre locaux dans les méthodes de théâtre participatif. Ils travaillent avec les communautés pour explorer les questions de la gouvernance, des droits et de l'environnement.

Utiliser le théâtre participatif signifie que les pièces sont interactives, mises au point avec la participation des communautés et basées sur les traditions culturelles locales.

Utiliser les situations locales

On peut mettre en scène des opinions et situations locales spécifiques ainsi que des histoires populaires, des proverbes, des jeux ou des danses. Cette approche permet de renforcer le sentiment d'appropriation et aide à soutenir toute action sociale pouvant être générée par cet événement.

Faciliter ces processus participatifs peut représenter un défi, même pour des acteurs expérimentés. Il n'est pas toujours facile d'exprimer des idées avec des mots et il est souvent difficile pour les gens de partager leurs pensées en public. En soi-même, l'acte de s'exprimer renforce le pouvoir des gens.

Le droit de vote en Tanzanie

Small World Theatre a formé un groupe d'acteurs tanzaniens afin d'effectuer une recherche puis jouer une pièce qui informerait les gens sur leurs droits et les encouragerait à voter durant les élections parlementaires en Tanzanie, en 2000. On a montré aux acteurs comment utiliser des marionnettes de femmes, grandeur nature, pour des recherches dans les communautés. Lorsque les gens se réunissaient autour des marionnettes, les acteurs leur posaient des questions sur elles, en demandant par exemple leur nom, âge, statut matrimonial et situation, afin de créer une histoire propre à la marionnette. Ils leur ont ensuite posé des questions sur elle-même, ce qu'elle faisait pour gagner sa vie, si elle avait voté lors des dernières élections, pourquoi elle avait voté et quels étaient les problèmes qui l'avaient poussée à voter, jusqu'à l'émergence d'une histoire imaginaire de cette « femme ».

En soi-même, l'acte de s'exprimer renforce le pouvoir des gens

Implication de l'audience

On a répété le processus dans d'autres taudis jusqu'à ce que plus de 300 personnes aient contribué à cette recherche sur les raisons pour lesquelles les femmes des communautés démunies n'avaient pas voté lors des dernières élections. On a écrit une pièce sur les problèmes mis en évidence par les recherches et on l'a jouée.

Les acteurs encourageaient les audiences des communautés à réagir aux problèmes soulevés dans la pièce. Ils ont utilisé une approche participative pour encourager les audiences à résoudre leurs propres problèmes. Le débat se poursuivait souvent pendant de telles périodes qu'il était difficile aux acteurs de partir. Chaque fois qu'ils jouaient la pièce, ils adaptaient le scénario pour refléter les informations et attitudes exprimées lors de la représentation précédente. Il y avait une grande marionnette de monsieur Démocratie qui jouait, en quelque sorte, le rôle de président dans la dernière représentation. On l'utilisait pour partager les informations sur les questions pratiques comme où et quand voter.

Bill Hamblett, l'auteur de cet article, est le Directeur artistique de Small World Theatre.

PO Box 45

Cardigan

SA43 1WT

Royaume-Uni

Email : info@smallworld.org.uk

Site internet : www.smallworld.org.uk

Transformer grâce au courage et aux partenariats



Photo Robert Stoccombe Tearfund

Agnès (deuxième à partir de la gauche) a une nouvelle vie parce qu'elle travaille avec d'autres gens.

En Afrique, on prive nombre de veuves et d'orphelins de leurs droits d'hériter de biens ou de terres. Ceux-ci vont souvent aux frères du mari ou à d'autres hommes de sa famille, forçant sa propre famille à rester sans foyer et sans aucune ressource.

Agnès est née dans la province de Makamba au Burundi. Ses parents étaient agriculteurs et vivaient paisiblement avec leurs neuf enfants, jusqu'en 1994, lorsque la violence a commencé à balayer la province. Estimant que leur vie était en danger, la famille a fui vers la Tanzanie voisine, avec ce qu'elle pouvait emporter. Des milliers d'autres personnes se sont aussi enfuies pour rejoindre des camps de réfugiés. La famille a quitté le camp à cause du surpeuplement et de la menace constante de maladies. Pendant cinq ans, ils sont allés d'un endroit à l'autre, essayant de gagner leur vie mais le père d'Agnès est mort. Sa mère a décidé de revenir au Burundi où elle pensait pouvoir trouver un soutien auprès de sa famille.

Malheureusement, en 1999, la mère d'Agnès est morte soudainement. Ses frères, sœurs et elle-même ont été forcés de trouver un autre endroit pour vivre. Elle a demandé de l'aide auprès de ses oncles mais ils ont refusé de les accueillir ou de les

protéger. Ils ont pris les terres de son père et n'ont rien laissé à ses enfants.

Désespérée, ne sachant où aller, Agnès a cherché de l'aide autour d'elle. Un voisin leur a offert une vieille maison en ruine, à côté de sa ferme. Agnès a fait un toit en feuilles de bananier et pendant deux ans la famille a vécu là, tant bien que mal, aidée par de gentils voisins.

Le gouvernement de Makamba a mis à disposition des marais à cultiver, au sein d'un projet de sécurité alimentaire de Tearfund. On a encouragé les gens à se regrouper en associations agricoles où ils pourraient travailler ensemble et se soutenir mutuellement. En 2003, Agnès s'est jointe à l'un de ces groupes et a commencé à cultiver. Le groupe lui a fourni aide et conseils ainsi que des outils et des graines. Elle faisait enfin partie d'un réseau positif et de soutien. Il a aidé Agnès et sa famille à construire une maison. Ils ont fait les murs en briques et utilisé les

savoir-faire au sein du groupe pour réaliser la charpente. Agnès a utilisé l'argent qu'elle avait elle-même gagné de la vente de graines pour acheter des portes et des fenêtres pour sa nouvelle maison.

En 2005, Agnès a commencé des activités génératrices de revenus pour aider à soutenir sa famille. Elle loue maintenant plus de terres et les services d'autres personnes pour les travailler. Elle continue de servir sa communauté en étant active dans la campagne contre le VIH et le sida. Agnès a aussi pris un rôle de leader dans son association, en effectuant les demandes de prêts auprès des banques pour accroître la productivité de l'association.

Agnès a maintenant 21 ans et a une vie qu'elle n'aurait jamais cru possible. C'était une jeune fille laissée sans rien, vulnérable, avec ses frères et sœurs à charge. Elle a maintenant une maison, un peu de terre et une position reconnue au sein de sa communauté. Tout cela est le résultat d'un travail acharné en partenariat avec d'autres personnes.

QUESTIONS DE DISCUSSION

- Comment Agnès a-t-elle perdu ses droits d'héritage ?
- Quels ont été les facteurs essentiels qui lui ont permis de reconstruire sa vie ?
- Dans notre communauté, quelles sont les opportunités offertes pour les gens qui ont perdu leurs droits d'héritage ?

Benoit Barutwanayo, l'auteur de cet article, travaille pour Tearfund en tant que Coordinateur pour Makamba.

Email : burundi-cdm@tearfund.org



Photo Geoff Crawford Tearfund